

A bout de dix minutes, leur curiosité, irritée par les conjectures les plus insensées, devant un tel supplice que n'y tenant plus, elles se décidèrent à aller frapper à la chambre du greffier.

—Ah ! laissez-moi en repos, leur cria-t-il, irrité d'être ainsi interrompu.

Mais réfléchissant, il courut ouvrir, et plus doucement :

—Rendez chez vous, dit-il à ces bonnes filles, et si vous tenez à m'épargner les plus graves désagréments, ne parlez à personne de l'entretien que Mlle de Chandoré et moi avons en ce moment.

Dressées à obéir, les deux sœurs se retirèrent, mais non si vivement qu'elles n'eussent eu le temps d'apercevoir les titres que Mlle Denise avait jeté sur la table, et qui étaient des obligations de Paris-Lyon-Méditerranée. Or, précisément, les demoiselles Méchinot connaissaient ces obligations pour en avoir possédé huit, autrefois, avant l'achat de leur maison.

Leur ardent désir de savoir se compliqua donc aussitôt d'une vague terreur, et dès qu'elles furent rentrées :

—Tu as vu ? demanda la cadette.

—Oui, ces titres, répondit l'autre.

—Il y en avait bien cinq ou six cents.

—Peut-être plus.

—C'est-à-dire pour une somme considérable.

—Enorme.

—Qu'est-ce que cela signifie, sainte Vierge ! et à quoi faut-il nous attendre !

—Et notre frère qui nous recommande le secret !

—Il était plus blanc que sa chemise, et affreusement changé.

—Mlle de Chandoré pleurait comme une madeleine.

C'était vrai. Tant qu'elle avait douté du résultat, Mlle Denise avait été soutenue par cette idée que le salut de Jacques dépendait de son courage à elle, sa fiancée, et de sa présence n'esprit.

Ayant refermé sa porte, le greffier la considéra un moment, et, plus maître de soi qu'il l'avait été jusqu'alors :

—Mademoiselle, commença-t-il.

Mais au son de sa voix, elle se dressa, et lui prenant les mains qu'elle garda un instant entre les siennes :

—Comment vous remercier, monsieur, s'écria-t-elle comment vous prouver jamais l'étendue de ma reconnaissance !

Certaine du succès, elle n'avait plus su maîtriser son émotion, et, brisée par l'effort, elle s'était affaissée sur une chaise en fondant en larmes.

Si l'idée était venue au greffier de se dédire, elle se fût envolée, tant irrésistiblement il subissait le charme.

—Ne parlons pas de cela, dit-il, avec la brusquerie des gens qui essaient de dissimuler leur émotion.

—Je n'en parlerai plus, monsieur, fit doucement la jeune fille, mais je veux cependant vous dire que nul de nous n'oubliera jamais la dette que nous contractons aujourd'hui. L'immense service que vous allez nous rendre n'est pas sans danger, n'avez-vous dit. Quoi qu'il advienne, rappelez-vous que, de ce moment, vous avez en nous les plus dévoués des amis.

L'interruption des sœurs Méchinot avait eu cet effet de rendre au greffier une bonne partie de son sang-froid.

—J'espère bien qu'il ne m'arrivera pas malheur, dit-il, et cependant, mademoiselle, je ne dois pas vous cacher que le service que je vais essayer de vous rendre présente beaucoup plus de difficultés qu'on ne croirait.

—Mon Dieu ! murmura Mlle Denise.

—M. Daveline, poursuivit le greffier, n'a peut-être pas une intelligence très-supérieure, mais il suit son métier, et il est de plus très-fin et excessivement défiant. Hier encore, il me disait qu'il prévoyait que la famille de M. de Boiscoran tenterait l'impossible pour le soustraire à l'action de la justice. De là, chez lui, des trances incessantes, un redoublement de défiance et un luxe de précautions dont on n'a pas l'idée. S'il l'osait, il établirait son lit en travers la porte de M. Jacques.

—Cet homme me hait, monsieur Méchinot.

—Non, mademoiselle, non ; mais il est ambitieux, il croit que sa carrière dépend du résultat de cette instruction, et il tremble que son prévenu ne s'envole ou qu'on ne le lui prenne.

Fort perplexe évidemment, Méchinot se grattait l'oreille.

—Comment vais-je m'y prendre, continua-t-il pour remettre un billet à M. de Boiscoran ? S'il était averti, ce ne serait rien. Mais il ne l'est pas. Mais il est tout aussi défiant que M. Daveline. Il craint toujours qu'on ne lui tende quelque piège, et il se tient sur ses gardes. Si je lui fais un signe, me comprendra-t-il ? Et si je fais un signe, M. Daveline, qui a l'œil d'une pie, ne le surprendra-t-il pas ?

—N'êtes-vous donc jamais seul avec M. de Boiscoran, monsieur ?

—Jamais une seconde, mademoiselle. C'est avec le juge d'instruction que j'entre dans la prison et avec lui que j'en sors. Vous me direz qu'en sortant, comme je passe le dernier, je pourrais laisser tomber adroitement le billet. Mais, quand nous sortons, le geôlier qui a de bons yeux, est là. J'aurais de plus, à redouter l'excès de

prudence de M. de Boiscoran. Voyant un billet lui arriver de cette façon, il serait bien capable de le remettre, sans l'ouvrir à M. Galpin-Daveline.

Il s'arrêta, et, après un moment de réflexion :

—Le plus sûr, reprit-il, serait peut-être de mettre dans la confidence le geôlier Blangin, ou un détenu qui est chargé de servir et d'espionner M. de Boiscoran.

—Frumence Chiminot ! fit vivement Mlle Denise.

La plus extrême surprise se peignit sur les traits de Méchinot.

—Vous savez son nom ! dit-il.

—Je le sais, parce que Blangin m'a parlé de ce prisonnier, et que son nom m'a frappé le jour où Mme de Boiscoran et moi, ignorant ce que c'est que le secret, sommes allées à la prison demander à voir Jacques.

Le greffier eut un geste de dépit.

—Maintenant, fit-il, je m'explique les terreurs de M. Daveline. Il aura eu vent de votre démarche et se sera imaginé que vous vouliez lui enlever son prisonnier.

Il marmonna entre ses dents quelques mots encore que Mlle Denise n'entendit pas : puis se décidant :

—N'importe ! prononça-t-il, j'agirai selon les circonstances. Écrivez votre lettre, mademoiselle, voici de l'encre et du papier.

Pour toute réponse, la jeune fille s'assit à la table de Méchinot ; mais au moment de prendre la plume :

—M. de Boiscoran a-t-il des livres dans sa prison ? demanda-t-elle.

—Oui, mademoiselle. Sur sa demande, M. Daveline est allé de sa personne lui chercher, chez M. Daubigeon quelques volumes de voyages et plusieurs romans de Cooper.

Une exclamation joyeuse de Mlle Denise l'interrompit.

—O Jacques ! s'écria-t-elle, merci d'avoir compté sur moi !

Et sans remarquer le profond étonnement de Méchinot, elle écrivit :

« Nous sommes sûrs de votre innocence, Jacques, et cependant nous sommes au désespoir. Votre mère est ici, avec un avocat de Paris, M. Folgat, tout dévoué à nos intérêts. Que devons-nous faire ? Donnez-nous vos instructions. Vous pouvez répondre sans crainte, puisque vous avez NOTRE livre. — DENISE. »

—Lisez, monsieur, dit-elle au greffier, dès qu'elle eut terminé.

Mais lui, au lieu d'user de la permission, plia le billet qu'elle lui tendait et le glissa dans une enveloppe qu'il cacheta.

—Oh ! vous êtes bon, murmura la jeune fille, touchée de cette délicatesse.

—Non, répondit-il, je cherche simplement à faire le plus honnêtement possible une action... malhonnête. Demain, mademoiselle, j'espère avoir une réponse.

—Je viendrai la chercher.

Méchinot tressaillit.

—Gardez-vous en bien, mademoiselle, interrompit-il. Les gens de Sauverterre sont assez fins pour comprendre que la toilette ne doit guère vous préoccuper en ce moment, et vos visites ici sembleraient suspectes. Remettez-vous en à moi du soin de vous faire tenir la réponse de M. de Boiscoran.

Pendant que Mlle Denise écrivait, le greffier avait fait paquet des titres qu'elle avait apportés. Il le lui remit en disant :

—Prenez, mademoiselle, s'il me fallait de l'argent pour Blangin ou pour Frumence Cheminot, je vous le ferais savoir. Et maintenant, partez. Il est inutile de revoir mes sœurs. Je me charge de leur expliquer votre visite.

VIII

—Que peut-il être arrivé à Denise, qu'elle ne revient pas ! murmura grand-père Chandoré en arpentant la place du Marché-Neuf et en consultant sa montre pour la vingtième fois.

Longtemps la crainte de déplaire à sa petite-fille et la peur d'être grondé le retinrent à l'endroit où elle lui avait commandé d'attendre ; mais à la fin, sérieusement tourmenté :

—Ah ! ma foi, tant pis ! se dit-il, je me risque...

Et traversant la chaussée qui sépare la place des maisons, il s'engagea dans le long corridor de l'immeuble des sœurs Méchinot.

Déjà il mettait le pied sur la première marche de l'escalier lorsqu'il vit le haut s'éclairer. Il entendit presque aussitôt la voix de sa petite fille et reconnut son pas léger.

—Enfin ! pensa-t-il.

Et, lesté comme l'écolier qui entend venir le maître, tremblant d'être pris en flagrant délit d'inquiétude, il régagna la place.

Mlle Denise y fut presqu'en même temps, et lui sautant au cou :

—Bon papa, dit-elle en faisant claquer ses lèvres si fraîches sur les joues rudes du vieillard, je te rapporte tes titres.

Si une chose devait étonner M. de Chandoré, c'était

qu'il se trouvât en ce monde un être assez dur, assez cruel, assez barbare pour résister aux prières et aux larmes de Mlle Denise, surtout à des larmes et à des prières appuyées de cent vingt mille francs.

Néanmoins :

—Je t'avais bien dit, chère fillette, fit-il tristement, que tu ne réussirais pas.

—Et tu te trompais, bon papa, et tu te trompes encore, j'ai réussi.

—Cependant... puisque tu rapportes l'argent.

—C'est que j'ai trouvé un honnête homme, grand-père, un homme de cœur. Pauvre garçon ! à quelle épreuve j'ai mis sa probité ! car il est très-géné, je le sais de bonne source, depuis que ses sœurs et lui ont acheté leur maison. C'était plus que l'aisance, c'était évidemment la fortune que je lui offrais. Aussi, il fallait voir l'éclat de ses yeux et le tremblement de ses mains pendant qu'il regardait ces titres et qu'il les maniait. Eh bien ! il les a refusés, bon papa, il les refuse. Il ne veut pas de récompense pour l'immense service qu'il va nous rendre.

De la tête, M. de Chandoré approuvait :

—Tu as raison, fillette, dit-il, ce greffier est un brave homme, et qui vient d'acquiescer des droits éternels à notre reconnaissance.

—Il convient d'ajouter, reprit Mlle Denise, que j'ai été extraordinairement brave. Jamais je ne me serais crue capable de tant d'audace. Que n'étais-je caché dans un petit coin, bon papa, pour me voir et pour m'entendre ! Tu n'aurais pas reconnu la petite-fille. J'ai bien pleuré un peu, mais après, quand j'ai obtenu ce que je voulais.

—Oh ! chère, chère enfant ! murmurait le vieillard ému.

—C'est que, vois-tu je ne songeais qu'au danger de Jacques et à la gloire de me montrer digne de lui, qui est si courageux. J'espère qu'il sera content de moi.

—Ce serait un seigneur difficile, s'il ne l'était pas ! s'écria M. de Chandoré.

Mais c'est sous les arbres de la place du Marché-Neuf que causaient le grand-père et sa petite-fille, et déjà plusieurs promeneurs avaient trouvé le moyen de passer trois ou quatre fois près d'eux, les oreilles largement ouvertes, fidèles à cette discrétion charmante qui est un des agréments de Sauverterre.

Mise sur ses gardes par les prudentes recommandations de Méchinot, Mlle Denise ne tarda pas à s'en apercevoir.

—On nous écoute, dit-elle à son grand-père, viens, je te dirai tout en route.

Et en effet, tout en cheminant, elle lui racontait jusqu'aux moindres détails de son entrevue, et le vieux gentilhomme déclarait ne savoir en vérité ce qu'il devait le plus admirer de sa présence d'esprit à elle ou du désintéressement de Méchinot.

—Raison de plus, conclut la jeune fille, pour ne pas augmenter les périls auxquels va s'exposer cet honnête homme. Je lui ai promis une discrétion absolue, je tiendrai ma promesse. Si tu veux me croire, bon papa, nous ne parlerons de rien, ni aux tantes ni à Mme de Boiscoran.

—Dis tout de suite, rusée, que tu voudrais sauver Jacques à toi seule.

—Ah ! si je le pouvais ! Malheureusement il va falloir mettre Me Folgat dans la confidence, car nous ne saurions nous passer de conseils.

Ainsi fut-il fait. Tantes Lavarande et la marquise de Boiscoran durent se contenter de l'explication assez peu vraisemblable que donnait, de sa sortie, Mlle Denise.

Et quelques heures plus tard, la jeune fille, Me Folgat et M. de Chandoré tenaient conseil dans le cabinet du baron.

Plus que M. de Chandoré encore, le jeune avocat devait être surpris de la conception de Mlle Denise et de sa hardiesse à l'exécuter. Jamais il ne l'eût soupçonnée capable d'une telle démarche, tant, jeune fille, elle gardait encore les grâces naïves et les timidités de l'enfant.

Il voulait la complimenter, mais elle :

—Où est mon mérite ? interrompit-elle vivement. A quel danger me suis-je exposé ?

—A un danger fort réel, mademoiselle, je vous l'assure.

—Bah ! fit M. de Chandoré.

—Corrompre un fonctionnaire, poursuivait M. Folgat, c'est grave ! Il y a dans le Code pénal un certain article 179 qui ne plaisante pas et qui assimile le corrupteur au corrompu.

—Eh bien ! tant mieux ! s'écria Mlle Denise, si ce pauvre Méchinot va en prison, j'irai avec lui.

Et sans remarquer l'expression de mécontentement de son grand-père :

—Enfin, monsieur, dit-elle à M. Folgat, voici le vœu que vous formiez réalisé. Maintenant nous allons avoir des nouvelles positives de M. de Boiscoran, il nous donnera ses instructions.

—Peut-être, mademoiselle.

—Comment ! peut-être. Vous avez dit devant moi.

—Je vous ai dit, mademoiselle, qu'il serait inutile, imprudent peut-être, de rien tenter avant de savoir la vérité. La saurons-nous ? Pensez-vous que M. de Boiscoran, qui a tant de raisons de se défier de tout, la dira dans une réponse qui doit passer par plusieurs mains avant de vous arriver.

(à suivre)